

*les fous  
de bassan !*

CRÉATION 2015

# LE CAFÉ DE L'EXCELSIOR

DE PHILIPPE CLAUDEL

(éditions La Dragonne / Le Livre de Poche)

**Roman de Philippe CLAUDEL  
de l'Académie Goncourt**  
paru aux éditions LA DRAGONNE  
/ Le Livre de Poche N° 30748

**Mise en scène :**  
Christian STERNE

**Interprétation :**  
Magali BERRUET

**Adaptation :**  
Pierre GARIN

**Affiche :**  
Valérie TORTOLERO

**Diffusion,  
communication :**  
Hugo DUBRULLE

**Administration :**  
Michèle TORTOLERO



Illustration : Valérie Tortolero, d'après une photo originale de Dominique Navet

*Grand-père bouclait L'Excelsior, descendait le rideau rouillé qui n'arrivait plus jusqu'au sol, et posait dessus un panneau offert par une marque de digestif « fermé pour cause de... ». Jamais il n'écrivait la cause. « Mes gars s'en fichent, le drame pour eux, ce n'est pas la cause, c'est la fermeture. »*

# SOMMAIRE

---

ARGUMENT ET EXTRAITS	P.3
LECTURE	P.4
LE PROJET ET L'ADAPTATION	P.4
INTENTIONS ET PISTES	P.5
L'AUTEUR	P.6
L'INTERPRÈTE	P.8
LE METTEUR EN SCÈNE	P.9
LA COMPAGNIE	P.9
CONDITIONS TECHNIQUES ET FINANCIÈRES	P.10

*Grand-père ainsi me récrivait le monde, l'arrangeait à sa façon, pour me plaire, me consoler, parfaire mon éducation familiale ou historique.*

## L'ARGUMENT

---

Le narrateur de ce récit est un orphelin de huit ans dont le grand-père tient un bistrot de quartier, pas loin du canal. Sous les yeux de l'enfant, passent et vivent dans ce café des personnages aussi gouailleurs qu'attachants, ainsi le grand-père transmet à son petit-fils une certaine idée de la vie, bourrée de chaleur humaine.

Il y reste quelques années jusqu'au jour où l'administration décide, dans son intérêt évidemment, que cet univers n'est pas propice à son éducation. Alors quelques lettres entre l'aïeul et l'enfant, et puis plus rien...

## EXTRAITS

---

*« Mon grand-père tenait le Café de L'Excelsior, un bistro étriqué dont les mauvaises chaises et les quatre tables de pin rongées par les coups d'éponge composaient un décor en demi-teintes violines. L'endroit formait une enclave oubliée contre laquelle les rumeurs du monde, et ses agitations, paraissaient se rompre à la façon des hautes vagues sur l'étrave d'un navire. Tout y avait déjà la qualité de l'estompe, comme si le lieu s'apprêtait à se noyer dans un temps au fur et à mesure plus vorace, et qui ne tolérait ni la compassion pour les lieux inspirés, ni la noblesse*

*des rares survivants qui ne cessaient de les hanter. Aujourd'hui, son souvenir en moi se pare d'ailleurs d'un brouillard qui rend les traits confus. Je ne me souviens à vrai dire qu'incomplètement de L'Excelsior, ainsi que de mon grand-père : me reviennent pourtant avec la netteté franche que donnent aux émotions les amours électives, le dessin de ses mains rugueuses aux ongles souvent endeuillés de charbon, la masse écrasante de sa stature de chêne gaulois, et ses bons sourires, plissés du front au menton, accompagnant les mots qu'il me lançait après m'*

*avoir grondé pour quelques bêtises : « Va donc petit, je te pardonne, mange la vie car c'est du sucre à ton âge ! » Son estaminet était l'abreuvoir des dieux à mobylettes : ils y venaient tous, été comme hiver, malgré les brumes, les soleils aveuglants, les pluies glacées d'avril que rien ne semblait devoir arrêter et qui versaient sur la petite ville de mon enfance une froideur pressée aux parfums de terre ouverte. »*  
(Le café de l'Excelsior – Ph. Claudel)

# LECTURE

---

Philippe Claudel nous entraîne dans cette ambiance de café bien français, espace de lien social unique. Et il nous fait non seulement replonger avec délices dans cette époque dont on ne guérit jamais, l'enfance, mais il susurre délicatement que les chemins de l'éducation et de la création ne sont pas forcément rectilignes... Récit court, émouvant, poétique où l'auteur jongle subtilement avec l'humour et l'émotion, et livre là un roman populaire, au meilleur sens du terme.

*Les femmes de L'Excelsior de la Grande Ville ressemblaient à des sujets de peinture. Vieilles pour la plupart, la farine emplissait les rides de leurs visages. Elles donnaient à croquer de délicats gâteaux à de très petits chiens peignés comme des enfants, qui sortaient par instants des manches de leurs manteaux de fourrure. Elles se parlaient à peine. Elles ne me voyaient pas. Grand-père me tirait par la manche, «Viens donc mon petit, ce n'est pas un spectacle !»*

# LE PROJET ET L'ADAPTATION

---

Du roman au théâtre, il s'agit de rester fidèle à l'écriture et au récit de Philippe Claudel. Texte où pointent, d'abord et avant tout, une poésie, une humanité, un voisinage que nous affectionnons particulièrement. Texte d'un auteur contemporain, dont l'écriture est à la fois accessible et exigeante, qualités recherchées dans toutes nos actions, autant théâtrales que littéraires.

Proposer et adapter ce texte, c'est :

- Respecter le texte et y entrer en grande affinité en choisissant Magali Berruet comme interprète, de par son vécu et son parcours ;
- Faire acte de création, en optant pour une femme pour figurer le narrateur ;
- Imaginer un moment à vivre qui soit aussi spectacle ;
- Persister dans notre volonté

de porter à la scène des textes littéraires et de les transmettre de manière loyale et ludique ;  
— Poursuivre notre désir de proximité en jouant aussi bien dans de vrais bars que dans les salles des fêtes ou de spectacles ;  
— Partager humblement quelques valeurs piétinées de plus en plus par la culture industrielle ;

L'adaptation se contente de raccourcir le texte pour l'amener à une durée conventionnelle d'environ d'une heure, tout en tâchant d'en garder l'esprit et la saveur.

Et puis surtout s'immerger avec tendresse et sourires à la fois dans ce songe qui n'en est pas un, dans cette réalité qui parvient de l'enfance enfuie, dans cet entre-deux qui fait sourdre l'énigme et la dérision de la vie...

Pierre GARIN / Christian STERNE

*Hors de son bistro, il me semblait comme les héros de mes livres d'histoire qui perdaient de leur puissance quand un costaud les décollait du sol ou qu'une belle leur coupait une natte de cheveux. La Grande Ville fatiguait sa marche et ses traits, voûtait ses épaules, ternissait sa moustache. Même son œil d'ordinaire éclatant d'une eau malicieuse prenait là une taie mate, comme une salissure triste.*

# INTENTIONS ET PISTES

---

Pour mettre en scène **Le café de l'Excelsior**, dans une recherche de proximité et de sobriété essentielles à mes yeux, effacer les conventions théâtrales s'impose, tout en faisant acte de création.

L'option d'une femme, donc, pour figurer le personnage du « narrateur » est déterminante de façon à ce que, dès le début, le public imagine une fable, un conte... Et il était vivement souhaitable que l'interprète soit véritablement en empathie avec cet univers singulier du café tout en disposant d'une palette

étendue de créativité. C'est le cas avec Magali Berruet qui de plus, et cela ne fait qu'enrichir ce choix, est accordéoniste. Et pour cause ! Lire son « évocation »...

Alors partir du roman vers le conte théâtral, poursuivre les trajectoires qui vont de la fiction à la réalité, et rendre des plus sensibles les frontières entre l'une et l'autre, composent le cœur de notre exploration.

Découvrir ainsi et parcourir, ensemble avec Magali Berruet, le chemin qui semble le plus juste, dans l'espace proposé et le temps présent.

Pour revoir un café comme on n'en fait plus,

Pour goûter à l'humilité et l'affection d'un

grand-père, gentiment bourru,

Pour retrouver quelques odeurs effacées

et un parfum de nostalgie,

Pour de brèves ritournelles d'accordéon,

Pour recouvrir cette part d'enfance qui

contribue à créer pour certains ou, mieux,

qui aide à vivre pour beaucoup d'entre nous,

Pour de la tendresse et y compris de la

cocasserie,

Pour un moment à vivre, un peu théâtral

et surtout poétique,

Pour « *Les visages et les gestes que nous traquons*

*dans l'ombre des puits de nos mémoires, les rires,*

*les bouquets, les caresses, les silences boudeurs, les*

*taloches aimantes, l'amour et le don de ceux qui nous*

*mènent au seuil de la vie creusent notre souffrance*

*autant qu'ils nous apaisent. » (P. C.)*

## L'AUTEUR : PHILIPPE CLAUDEL

---



Philippe Claudel est né en 1962 dans une petite commune industrielle de Lorraine. Il entreprend des études de littérature, d'histoire de l'art et de cinéma à l'Université de Nancy, qui s'achèveront quelques années plus tard par l'obtention de l'agrégation de lettres modernes et une thèse en littérature française. Il enseigne en collège, lycée, dans des hôpitaux auprès d'enfants malades, pendant douze ans à la maison d'arrêt de Nancy et pendant quatre ans dans un établissement spécialisé pour enfants handicapés. Il publie son premier roman, *Meuse l'oubli*,

en 1999 aux éditions Balland. En 2002 il travaille comme scénariste avec le réalisateur Yves Angelo pour film *Sur le bout des doigts*. Ce sera le début de son travail constant pour le cinéma, comme scénariste puis réalisateur. En 2001, il est nommé maître de conférences en littérature et anthropologie culturelle à l'Université de Nancy II où il enseigne toujours l'écriture scénaristique au sein de l'Institut Européen de Cinéma et d'Audiovisuel. Depuis 1999, Philippe Claudel a publié près d'une trentaine de livres – romans, récits, nouvelles, poèmes – principalement publiés chez Stock. En 2003, il obtient le Goncourt de la Nouvelle pour *Les petites mécaniques*, recueil paru au Mercure de France, et le prix Renaudot pour *Les âmes grises* (Stock) qui recevra aussi Le Grand prix des Lectrices de Elle. Depuis cette date, les principaux livres de Philippe Claudel sont traduits dans le monde entier.

En 2007, son roman *Le Rapport de Brodeck* remportera le Goncourt des Lycéens. En 2008 sort sur les écrans son premier film, *Il y a longtemps que je t'aime*, avec Kristin Scott Thomas et Elsa

Zylberstein, qui obtiendra un grand succès en France couronné par deux César, et une reconnaissance internationale ainsi que de très nombreuses récompenses dont deux nominations aux Golden Globes et le Bafta du meilleur film étranger. Son deuxième film, *Tous les soleils* avec Stefano Accorsi, Neri Marcorè, Anouk Aimée et Clotilde Courau est sorti en 2011. Il est aussi l'auteur de deux pièces de théâtre, un vaudeville, *Parle-moi d'amour*, créé en 2009 à la Comédie des Champs Elysées par Michel Fagadau avec Caroline Sihol et Michel Leeb, et *Le paquet* créé au Petit théâtre de Paris en 2010, avec Gérard Jugnot dans une mise en scène de l'auteur.

# L'AUTEUR : PHILIPPE CLAUDEL

---

## BIBLIOGRAPHIE

- *Meuse l'oubli*, roman, Balland, 1999
- *Le Café de l'Excelsior*, roman, avec des photographies de Jean-Michel Marchetti, La Dragonne, 1999
- *Quelques-uns des cent regrets*, roman, Balland, 2000
- *Barrio Flores*, chronique, La Dragonne, 2000
- *J'abandonne*, roman, Balland, 2000
- *Pour Richard Bato*, récit, Æncrages & Co, 2001
- *Mirhaela*, nouvelle, Æncrages & Co, 2002
- *Le Bruit des trousseaux*, récit, Stock, 2002
- *Nos si proches orientes*, récit, National Geographic, 2002
- *Carnets cubains*, chronique, librairies initiales, 2002
- *La Mort dans le paysage*, nouvelle, Æncrages & Co, 2002
- *Les Petites Mécaniques*, nouvelles, Mercure de France, 2003
- *Les Âmes grises*, roman, Stock, 2003
- *Trois petites histoires de jouets*, nouvelles, éditions Virgile, 2004

- *La Petite Fille de Monsieur Linh*, roman, Stock, 2005
- *Trois nuits au Palais Farnese*, récit, éditions Nicolas Chaudun, 2005
- *Au revoir Monsieur Friant*, roman, éditions Phileas Fogg, 2001 ; éditions Nicolas Chaudun, 2006
- *Fictions intimes*, nouvelles, Filigrane Éditions, 2006
- *Ombellifères*, nouvelle, Circa 1924, 2006
- *Le Monde sans les enfants et autres histoires*, Stock, 2006
- *Le Rapport de Brodeck*, roman, Stock, 2007
- *Quartier*, chronique, La Dragonne, 2007
- *Petite fabrique des rêves et des réalités*, Stock, 2008
- *Chronique monégasque*, récit, Gallimard, 2008
- *Parle-moi d'amour*, pièce en un acte, Stock, 2008
- *Tomber de rideau*, poème, Æncrages & Co, 2009
- *Le Paquet*, pièce pour un homme seul, 2010
- *L'Enquête*, roman, Stock, 2010
- *Quelques fins du monde*, Æncrages & Co, 2011
- *Parfums*, roman, Stock, 2012

## FILMOGRAPHIE

- *Sur le bout des doigts* (2002) d'Yves Angelo, scénario.
- *Les Âmes grises* (2005), adaptation par Yves Angelo.
- *Il y a longtemps que je t'aime* (2008), réalisation.
- *Tous les soleils* (2011), réalisation.
- *Avant l'hiver* (2013), réalisation.

## AU THÉÂTRE

- *Parle-moi d'amour !* (2008) mise en scène Michel Fagadau.
- *Le Paquet* (2010), mise en scène de l'auteur.

*Ce sont les plus belles lettres qu'il m'ait été donné de lire. Je ne veux rien en dire sinon qu'elles ont la beauté de l'essentiel et des petits riens, et qu'elles composent, dans leur tissu sincère, le livre d'un vieil homme et d'un enfant qui n'est plus.*

*Et c'est ce livre-là que j'emporterais, de préférence à tout autre, sur l'improbable île déserte.*

# L'INTERPRÈTE : MAGALI BERRUET

---



## EVOCATION...

Le café de l'Excelsior, que de similitudes avec les ambiances de mon enfance.

Les images tracent nettement les contours d'une époque révolue, que j'ai eu la chance de connaître : les mobylettes des papys, les parties de quatre-vingt-et-un et de belote, les animaux dépecés dans la cuisine, les petits blancs matinaux...

La gamine que j'étais faisait partie du décor... avec ses utilités. S'il manquait un joueur à la belote, on m'appelait en renfort ; s'il y avait des gens à servir pendant que ma mère préparait à manger, j'apprivoisais les frigos et les machines à bière. Mais

ma véritable présence dans cette « auberge des amis » se révélait quand un client réclamait un air de musique. Mon accordéon n'était jamais loin et je l'agrippais volontiers pour quelques ritournelles. Chaque habitué avait « son » morceau, un morceau dédié qui lui faisait particulièrement plaisir, un morceau qui, à coup sûr, apportait quelques francs à ma tasse à pourboire ! J'évoque souvent ces années d'enfance, où la simplicité des échanges apportait de jolis moments de plaisir d'être ensemble. Mais nulle nostalgie ! Je continue de fréquenter assidument les troquets, toujours prête à goûter ces moments privilégiés où les rencontres - furtives ou pérennes - se nouent, toujours prête à traîner mon accordéon pour participer à la poésie des comptoirs.

Magali Berruet (juin 2014)

## PARCOURS

Magali Berruet a commencé à apprivoiser les petits boutons de son accordéon dès l'âge de 4 ans. Après avoir beaucoup fait danser les habitants de sa campagne natale (et les clients du café de sa mère), elle a participé à différents groupes dans lesquels elle a rencontré des chanteurs, guitaristes,

buglistes, trompettistes, etc. Parallèlement, elle s'est formée au théâtre, à beaucoup de métiers du théâtre: jeu, mise en scène, administration... Au fil de son parcours, elle a été l'assistante des metteurs en scène José Manuel Cano Lopez, Claude Défard, Christian Sterne, Franck Mas, Christine Dormoy. Le premier spectacle dont elle signe la mise en scène, *Melancholia II* de Jon Fosse, lui permet une première recherche sur « *les silences qui créent le théâtre* ».

À la suite de ces expériences, elle intègre le master dramaturgie et mise en scène de l'Université de Poitiers afin de confirmer ses pratiques et ses compétences artistiques.

*...la Corbeille d'eau douce faisait clapoter dans son jus bien plus que des petits poissons ; elle mêlait dans son mariage les souvenirs de gamins de douze ans... À voir les vieux visages se régaler et les yeux briller d'un éclat que les ballons de blanc rendaient davantage larmoyants, j'avais un peu honte en moi-même de trouver le rata exécrable et me forçais à en reprendre pour y découvrir le secret de l'émerveillement.*



# LE METTEUR EN SCÈNE : CHRISTIAN STERNE

---



## PARCOURS

Formé à l'atelier-école Charles Dullin. En 1987, il crée la compagnie *les fous de bassan !*

## *les fous de bassan !*

---

C'est en 1987 que le comédien et metteur en scène Christian STERNE fonde *les fous de bassan !*, compagnie théâtrale professionnelle implantée à Beaugency (45).

Elle est conventionnée par la Ville de Beaugency et le Conseil Général du Loiret. Elle bénéficie du soutien au projet de la région Centre, de la DRAC Centre, et de la Direction Régionale Jeunesse et Sports et de l'Education Nationale.

*les fous de bassan !* placent leurs créations au sein de la cité, au coeur du public pour faire du lieu de représentation un espace de confrontation vivante. Entre mémoire et onirisme, entre quotidien et aventure, leurs créations théâtrales parlent DU et AU présent.

La compagnie est membre du SYNAVI.

Site : [www.lesfousdebassan.org](http://www.lesfousdebassan.org)

à Beaugency (45), dont il signe toutes les mises en scène, certaines en collaboration. Ses travaux révèlent son désir de tisser des liens en dépistant les mémoires ou en débusquant le fantastique social, de susciter l'esprit de curiosité en éveillant le réel comme les songes...

Il privilégie les textes contemporains, favorise les rencontres avec les auteurs et participe à l'écriture de ses projets.

Comédien, il a travaillé au théâtre avec Yves Kerboul, Patrice Douchet, Jacques Le Ny, Gérard Audax, Antonio Arena, Robert Hossein, Jean-

Marie Broucaret, Gilbert-M. Duprez, Renaud Robert, Jacques Courtès, Philippe Lipchitz... À la télévision, il a été dirigé par Jean-Louis Bertucelli, Luc Béraud, Marion Sarraut, José Dayan, Philippe Monnier...

*Après bien des années, des reculades et des pudeurs, je suis enfin revenue dans la petite ville. La vieille clef dans ma main, j'ai tardé à retrouver le fil des rues engourdies. Je n'osais trop approcher d'un lieu que je pensais détruit. Que trouverais-je à la place de l'antique bistro ? Un bar flambant neuf ? Un parking ? Une fosse fraîchement remuée ?*

### **Créations :**

**Vin d'Honneur** de Roger Wallet, fantaisie théâtrale et chantée, Mise en scène de Ch.Sterne, 2014.

**Sur ta peau, écrire un roman** d'après Claude Louis-Combet et Marcel Moreau, parcours théâtral, sensoriel et poétique, mise en scène de Ch.Sterne et Th. Barbet, 2013.

**Nos cœurs pendent ensemble au même grenadier** d'après Apollinaire. Mise en scène de Ch.Sterne, 2011.

**L'orchestre et les chœurs de ma bouche te diront mon amour** d'après Apollinaire. Mise en scène de Ch.Sterne, 2009.

**La grande faim dans les arbres** de Jean-Pierre Cannet, msc. Ch.Sterne, 2007 à 2009.

**Celui qui traverse** de Guy Jimenes, msc. Ch.Sterne, 2006 à 2010.

**Le Cœur Mangé** adaptation de G. Jimenes et P. Garin d'ap. Marie de France. Mise en scène de Ch.Sterne. Re-création 2005 à 2009.

**Fallait rester chez vous...** d'après Rodrigo Garcia, msc de Ch. Sterne, 2004 à 2005.

**La Protestation** de Guy Jimenes, mise en scène de Ch. Sterne, Avril 2003 à 2005.

**Pique-Nique Trouille** d'ap. Histoires

Pressées de B.Friot, msc. Ch.Sterne, 2001 à 2005.

**Des manteaux avec personne dedans** de Jean-Pierre Cannet, mise en scène de Ch.Sterne, 1999 à 2001.

**C'est fini de rire !** Contes brefs et histoires courtes d'après J.Sternberg, msc par R. Robert et Ch. Sterne, 1999 à 2001.

**Au bout du comptoir, la mer !** de Serge Valletti, solo avec Ch.Sterne, mis en jeu par J. Courtès, 1998.

**Résurgences** de Jean-Pierre Cannet, mise en scène Ch. Sterne, Orléans-La Source, 1996.

**L'aventure est au bout de la langue** de J. Tardieu, mise en scène G-M. Duprez et Ch. Sterne, 1994 à 1995.

**Envolées de lettres** concept de Ch. Sterne d'après correspondances célèbres et anonymes, 1993 à 2007.

**Le Cœur Mangé** adaptation de Guy Jimenes d'après Marie de France, André le Chapelain et anonymes du XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. Mise en scène de Ch. Sterne, Création 1992-94.

**Le petit manuel du parfait aventurier** de Pierre MAC ORLAN, mise en scène Jacques Courtès et Ch. Sterne, 1991 à 1993.

# CONDITIONS TECHNIQUES ET FINANCIÈRES

---

Création : octobre 2015,  
Beaugency

Espace Scénique :  
Un espace bar avec un  
comptoir, réel ou composé  
pour l'occasion, des spectateurs  
installés, au moins en partie,  
autour de petites tables,  
avec éventuellement des  
consommations servies avant le  
début du spectacle.  
Spectacle de proximité pouvant  
être joué à tous les comptoirs  
de bar, foyer de théâtre, salle  
municipale, etc.

Technique :  
Ambiance naturelle du lieu,  
appoint lumière selon les cas.  
Nous contacter avant le  
spectacle pour convenir du  
matériel nécessaire.

Coût : 1000 € HT pour une  
représentation.  
Tarif dégressif pour plusieurs  
représentations ou pour une  
programmation jumelée avec  
le spectacle *Au bout du comptoir,  
la mer!*, autre solo de théâtre  
se jouant dans les mêmes  
conditions.  
Frais de transport, défraiements  
pour deux personnes, droits  
d'auteur en sus.

*Ses bons yeux tremblaient, comme sa voix, du gros mensonge qu'il s'apprêtait à me dire :  
« Tu reviendras bientôt petite, bientôt... Sois sage avec le Monsieur, même s'il sent mauvais et qu'il a un nez de mou de veau... Tout le monde n'est pas Jésus-Christ... Sois bien sage, tu reviendras avec moi pour toujours, on ira tous les deux pêcher le chevesne à la cerise dans le coude de Sommerviller, et cueillir des roses dans les prés du Fauchoux, et...  
– Et poser des nasses et des cordeaux, Grand-père ?  
– Autant que tu veux, petite, autant que tu veux...  
Et je te mijoterai la plus belle des Corbeilles d'eau douce... »*

# CONTACTS

---

## *les fous de bassan !*

18 rue Julie Lour – BP 113

45190 BEAUGENCY

TÉL : 02 38 44 95 95

FAX : 02 22 44 11 95

[contact@lesfousdebassan.org](mailto:contact@lesfousdebassan.org)

[www.lesfousdebassan.org](http://www.lesfousdebassan.org)

Compagnie membre du SYNAVI

SIRET : 344 765 276 000 52 – APE : 90012

Licences N° 2-1061620 et N°3-1061619

Agrément Education Populaire n° 45 96 165 JEP

Compagnie conventionnée par la Ville de Beaugency et le Conseil Général du Loiret.

Elle bénéficie, suivant les projets de l'aide de la Communauté de Communes du Canton de Beaugency, de la Région Centre, de CICLIC, de la DRAC Centre et du programme européen de développement Leader du Pays Loire-Beauce.